



AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI® N° 38 :

EDITO Comment les pays arabes sont devenus « judenrein ».

1. Le Judaïsme Orthodoxe Moderne en péril

adapté par Yerouchalmi® depuis KIRUV



Les juifs parisiens actuels – orthodoxes, orthodoxes modernes, ‘hassidim ou sionistes religieux - n’ont pas de divergences de fond sur leurs références religieuses. Cependant, la faiblesse des sionistes religieux et consistoriaux, ouvre la porte aux libéraux qui minent de l’intérieur le judaïsme - à l’image des judéo-chrétiens disciples de Jacques au 1^{er} siècle - avec le support de personnalités et institutions disposant d’importants budgets. Face à cette menace existentielle il est urgent de renforcer le judaïsme moderne orthodoxe.

2. D’Auschwitz à Jérusalem : Pleurs, Zakhor et Espoir. . Yerouchalmi®

Noémie Perez, Lycée Lucien de Hirsch, en hommage à Shlomo Balsan



Voyage redouté au pays de l’Horreur et de la haine des juifs. «Shoah» et ses êtres ignobles, qui y racontent leurs meurtres de masse des juifs, ont fait découvrir à mon père que l’homme pouvait être mauvais. C’est le Tanakh qui l’avait alors aidé : Isaïe (49 à 54), avec son annonce incroyablement prophétique d’événements inattendus, qui nous aura également guidés dans le brouillard de notre voyage lycéen. Consolation entrevue avec le développement d’Israël et de Jérusalem !

3. Etre Juif selon Pascal, Churchill ou d’autres...



De Pascal à Churchill en passant par Tolstoï : «*les juifs ont toujours été préservés, et leur préservation était prédite. Ma rencontre avec ce peuple me stupéfie ... Source religieuse, printemps, d’où les peuples tirent leurs croyances ... ‘Race’ la plus remarquable qui soit apparue dans le monde ... Les Juifs embarrassent le monde parce qu’ils ont fait des choses au-delà de l’imagination*». Bons extraits...

4. L’Europe face au risque islamiste



L’Europe fait preuve de lâcheté à l’égard d’Israël, croyant à tort obtenir le calme des populations sur lesquelles la démographie lui fait craindre l’emprise de l’islamisme radical. L’islamisme radical ne doit pas être plus fort que la volonté d’intégration de la communauté musulmane et de ses dirigeants modérés.

5. Thora et Démocratie

(adapt. Yerouchalmi® du Grand Rabbin Ouaknine et du Juge Kohn) yerouchalmi@club.fr



Est-il envisageable d’introduire une dose de démocratie dans l’observance de la Thora ? Analyses de deux experts...





Courrier yerouchalmi@club.fr

Site Internet <http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx>

EDITO

Comment les pays arabes sont devenus « judenrein ». par Yerouchalmi®

Basé sur l'excellent livre de Nathan Weinstock* qui vient de paraître chez Plon. 23 €. yerouchalmi@club.fr
«Une si longue présence. Comment le monde arabe a perdu ses juifs (1947-1967)»

Du million de juifs que les pays arabes abritaient après la guerre, il n'en reste quasiment plus ! Un tel exode n'a pas été volontaire, mais le fruit d'une pression exercée par les populations et les gouvernements de ces pays. Pression à l'encontre spécifiquement des juifs qui y vivaient, le plus souvent, bien avant les populations musulmanes ou berbères locales, comme en Tunisie ou en Algérie.

Après avoir été des dhimmis, c'est-à-dire des citoyens de seconde classe tolérés, souvent ghettoïsés et exploités au premier caprice des gouvernants ou des foules, les juifs des pays arabes se savaient fragilisés. Malgré leur parfaite intégration dans la vie locale du pays et leur amour sans borne pour ses modes de vie (amour ayant laissé des traces dans la langue, les usages et l'humour), ils savaient crédibles les menaces que leurs hôtes musulmans faisaient planer sur eux, en rétorsion de la création d'Israël juif au cœur du monde arabe.

Rétorsion sur des personnes qui n'avaient rien à voir avec le sujet en question ; rétorsion exercée par des personnes qui n'étaient pas le plus souvent partie prenante des conflits du Moyen Orient ! En effet, le sionisme n'avait que timidement percé dans ces pays, tant les juifs s'y sentaient bien. Et, également, ne le cachons pas, tant ils avaient peur pour la sécurité de leur famille si ils affichaient des sympathies trop marquées pour l'état juif (*en Tunisie par exemple, je peux personnellement attester que le disque pro israélien « Inch All.ah » d'Adamo circulait et était écouté sous le manteau, comme la BBC à Paris du temps de l'occupation, par peur de dénonciation des voisins musulmans*).

Leur départ ne fut pas non plus le fait d'une adhésion positive à Israël, mais le plus souvent celui d'une Alya défensive, face à une menace dont ils avaient souvenir de combien elle pouvait s'avérer terrible. L'Algérie est un cas à part simplement du fait que les juifs n'ont pas eu le temps d'être chassés en tant que tels. Ils avaient fait les frais de la décolonisation du pays, en en étant chassés avec les colons français dont, avouons-le plus franchement que l'auteur, ils partageaient les destinées à 100%.

Dans les autres pays, la confiscation de leurs biens réveillait les appétits de leurs voisins ou de leurs gouvernants, à l'instar des juifs de France au Moyen Age chassés tous les deux cents ans et laissant les biens qu'ils avaient durement acquis sur cette période avant de revenir en repartant à zéro. La création d'Israël fut un prétexte facile pour les satisfaire, tant il s'avérait chargé théologiquement. Comme le disait Ben Bellah, faire passer les juifs pour leur «cancer», c'était réveiller le fond raciste et guerrier de l'Islamisme, meilleure arme pour obtenir la mobilisation des foules et, en contrecoup, le départ massif des juifs, sans que nul n'ait à dégainer !

Ainsi les pays arabes sont-ils arrivés à devenir 'judenrein', là où l'Allemagne échoua à le devenir. Mais, sans pour autant avoir eu à subir ni critique, ni opprobre, ni réparation, tant leur méthode fut efficace. Efficacité renforcée par le formidable paravent des palestiniens 'exilés' dont on parle pour masquer l'immense chasse aux juifs. L'auteur remet les choses en place de manière théorique et didactique. Il faut s'appuyer sur ce type de travaux pour lancer le chantier de révision de l'histoire qui s'impose et celui des réparations !

* également auteur de «Histoire de chiens : la dhimitude dans le conflit israélo-palestinien» (Mille et une nuits)

=====

En vous remerciant pour vos nombreux encouragements et vos nombreuses contributions.

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr

=====

1. Le Judaïsme Orthodoxe Moderne en péril

adapté par Yerouchalmi®

depuis KIRUV pour un Judaïsme Orthodoxe Moderne



NDLR : « Les juifs pharisiens actuels – orthodoxes, orthodoxes modernes, 'hassidim ou sionistes religieux - n'ont pas de divergences de fond sur leurs références religieuses (Loi juive ou Choulkhan Aroukh). Cependant, la faiblesse des sionistes religieux et consistoriaux, ouvre la porte aux libéraux. Ceux ci, sous couvert de respect du judaïsme, minent de l'intérieur ses fondements même - à l'image des judéo-chrétiens disciples de Jacques au 1^{er} siècle - et mettent en place leurs pions (écoles, synagogues, pseudo rabbins, conférences et congrès,...), avec le support de personnalités et institutions disposant d'importants budgets. Il est ainsi urgent de renforcer le judaïsme moderne orthodoxe pour contrer cette menace existentielle ».

Les courants 'ultra orthodoxes' et 'orthodoxes modernes' présents chez les Achkénazes ou les Séfarades ont dû choisir il y a un siècle : 1) Refuser tout changement. ou 2) Concilier modernité et Halakhah.

- **La première stratégie** a été définie par le 'Hatam Sofer', Hongrie au début du 19^{ème}. Les juifs devaient maintenir leur mode de vie : rester en Europe orientale ou au Maghreb ou s'organiser en ghettos hermétiques. .

- **La seconde stratégie** a été improvisée, en fonction des besoins concrets des communautés, touchées par la modernisation par le Rav S. R. Hirsch, de la "stricte observance" à Francfort ("*Torah et usage du monde*"), par le Maître du Sionisme le Rav Kook, ou par le Rav Soloveitchik de Boston, maître de la Modern Orthodoxy US.

Sans réelles différences doctrinales, ces deux courants se sont interpénétrés. Les orthodoxes ont emprunté aux deux "idéologies" avec des liens étroits sur les plans institutionnels ou familiaux. Par exemple, le Rav Berlin ('Netziv') dirigeait la Yeshiva de Volojine, en Lituanie, bastion de l'orthodoxie ashkénaze.

- D'un premier mariage, le Netziv eut un fils, le Rav Haïm Berlin, grand-rabbin de Jérusalem et dirigeant du courant ultra-orthodoxe, dont la plus grande Yechiva de Brooklyn, pilier de l'orthodoxie US porte le nom.

- D'un second mariage, il eut un autre fils, le Rav Méïr Berlin qui devint en 1905 le guide spirituel du mouvement sioniste religieux (Mizrachi). Ce fameux 'Bar-Ilan' créa ensuite, en combinant études profanes et de Torah, la Yeshiva University de New-York puis, l'Université israélienne analogue, future 'Bar Ilan' en Israël.

Qu'en est-il de la France ?

Il convient de rappeler que ce pays était, jusqu'à une époque récente, peu accueillant pour le judaïsme orthodoxe. La loi garantissait la liberté religieuse, mais les usages sociaux vidaient cette liberté de tout contenu. Les juifs pouvaient pratiquer leur culte dans le cadre du Consistoire créé par Napoléon, si celui-ci, dans la logique "jacobine", se bornait à quelques offices synagogaux, une ou deux fêtes et des rites de 'passage' : naissance, majorité religieuse, mariage, obsèques. Cette situation favorisait les néo-judaïsmes ou l'assimilation, mais aussi l'ultra orthodoxie qui trouvait quelques "niches" sociologiques discrètes lui permettant de survivre. En revanche, elle empêchait la mise en place d'un judaïsme orthodoxe moderne.

Après 1945, les choses ont commencé à évoluer. La société française perdait ses rigidités et, ébranlée par la Shoah, traitait le judaïsme avec plus de respect. L'Eglise se rapprochait d'une communauté qu'elle avait longtemps traitée en ennemie. Les milieux de tradition laïque manifestaient une plus grande compréhension pour les formes de spiritualité, dont le judaïsme traditionnel. Parallèlement, la population juive avec l'arrivée des réfugiés du Maghreb, dont beaucoup avaient reçu une éducation orthodoxe, dépassait le demi million d'âmes.

A partir des années 1970, ces facteurs ont conduit à la formation d'une grande communauté orthodoxe, elle-même entourée d'une communauté "orthotrope", c'est-à-dire qui considère celle-ci comme un modèle. Ces nouvelles communautés se sont tournées vers une stratégie moderne en termes de sensibilité, de sionisme ou de mode de vie mais n'ont pas su créer de structures appropriées. Par défaut, elles se sont alors raccrochées à l'ultra orthodoxie, plus anciennement implantée et donc plus expérimentée ou mieux pourvue. Mais celle-ci, à son tour, a fini par rencontrer de nombreuses difficultés, notamment sur le plan matériel.

Aujourd'hui, l'élan qui a porté le judaïsme français risque de retomber. On constate une sorte d'OPA des communautés libérales sur les milieux orthotropes. OPA favorisée par le manque de dynamisme et de stratégie des Institutions Consistoriales* qui apparaissent elles-mêmes menacées.

(***NDLR** : *ou du sionisme religieux, affaibli par le désintérêt complet du World Mizrahi pour la France*), Dans ce contexte, la mise en place d'une communauté orthodoxe moderne apparaît comme une nécessité absolue. Les atouts ne manquent pas : le judaïsme orthodoxe moderne français peut s'inspirer de la vitalité du monde orthodoxe américain, du sionisme religieux ainsi que du programme national actuel de laïcité plus ouverte.

C'est en tout cas la tâche à laquelle Kiruv va se consacrer. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous les conseils, à toutes les contributions. **Contact** : kiruv.vehizuk@gmail.com

2a. D'Auschwitz à Jérusalem : Pleurs, Zakhor et Espoir (p 1/2). Yerouchalmi®
Noémie Perez, Lycée Lucien de Hirsch, en hommage à Shlomo Balsan



Comme on ne part pas dans un pays sans connaître les rudiments de sa langue, le Lycée Lucien de Hirsch, nous a préparés à ce voyage redouté au pays de l'Horreur et de la haine des juifs. «Shoah» de Lanzmann et ses êtres ignobles, qui y racontent sans repentir, leurs meurtres de masse des juifs inconnus d'eux, ont fait découvrir à mon père que l'homme pouvait être mauvais. C'est le Tanakh qui l'avait alors aidé : Isaïe (49 à 54), avec son annonce incroyablement prophétique d'événements inattendus, qui nous aura également guidés dans le brouillard de notre voyage lycéen. Consolation entrevue avec le développement d'Israël et de Jérusalem !

D' Auschwitz à

« *Isaïe 50,6* : J'ai livré mon dos aux coups et mes joues aux violences, je n'ai point dérobé mon visage aux insultes et crachats.

Isaïe 51,6 : Les cieux s'évanouissent comme la fumée (!), la terre comme un vêtement usé, et ses habitants meurent comme des insectes.

Isaïe 51,12 : Tu trembles sans cesse, tous les jours devant la colère du tyran qui médite ta perte.

Isaïe 51,19 : Tu as été abreuvé du calice de la colère de D.ieu et tu as bu sans fin la lie de la coupe du vertige. Pas un ne soutient les fils que tu as enfantés. Dévastations et ruines, famine et glaive t'ont frappé. Tes enfants gisent aux carrefours de toutes tes rues (!) ».

à **Jérusalem :**

« *Isaïe 49,22* : D.ieu dressera sa bannière sur les Nations qui apporteront tes fils dans leurs giron (!) et tes filles sur leurs épaules. Leur front se courbera jusqu'à terre. Je porterai secours à tes enfants et tes persécuteurs dévoreront leurs propres chairs.

Isaïe 51,9 : Ils rentreront à Sion aux chants de triomphe et la joie éternelle couronnera leurs têtes. Adieu douleurs et soupirs, réveille toi Jérusalem car je retire la coupe de Ma colère.

Isaïe 52,1 : Jérusalem, revêt tes habits de fête... Ton D.ieu est Roi, jette donc des accents de triomphe et vois de tes yeux D.ieu qui rentre dans Sion ... qui console son peuple et délivre Jérusalem (!) ... autant les peuples étaient stupéfaits de ton état réduit à l'inhumain (!), autant D.ieu les fera accourir nombreux avec leurs rois qui resteront cois en observant ce qu'aucun d'entre eux, en voyant ta présente splendeur, n'aurait pu imaginer.

Isaïe 54,7 : Un court instant je t'ai délaissé et dérobé ma face (!) et je veux maintenant te recueillir et t'aimer d'une affection sans bornes. Tes enfants seront Mes disciples dans une grande concorde, tout propos contre toi sera taxé d'injuste, quiconque sera contre toi succombera d'impuissance sur ton sol ».

=====

Jour 1 : C'est donc avec « *crainte et tremblement* », qu'avec mes camarades de lycée, nous avons pris l'avion pour Varsovie. Effectivement l'horreur est bien au rendez-vous et s'y dévoile crescendo, à notre grand écoeurement. La visite de la Synagogue de Cracovie, encore en état, nous a montré la grandeur du judaïsme polonais (3 millions de juifs en 1940). Ainsi que la visite d'un des Cimetières locaux aux multiples tombes juives, dont certaines anciennes et prestigieuses. Puis nous entrevoyons l'emplacement de l'ancien Ghetto de Cracovie dont nous ne comprendrons toute la dimension qu'ultérieurement.

Jour 2 : Nous nous rendons à Auschwitz 1 et 2, puis le 3 appelé Birkenau. Numérotés comme des terminaux ; car les allemands faisaient croire aux juifs que leurs trains les amenaient à un terminal d'exil, là où ces millions de victimes allaient être sauvagement exécutées. Nous comprenons très progressivement l'incompréhensible, ce qui va s'avérer mille fois pire que tout ce que nous avons pu imaginer avant de prendre sur place la mesure du Mal.

Nos guides, Shlomo Balsan et Elie Glauberg, racontent, racontent et racontent. Alors, nous pleurons, pleurons et pleurons, comme pour rejeter de nos larmes le message qui s'incruste peu à peu dans nos yeux.

Et nos guides, qui sont venus là des dizaines de fois, repleurent et repleurent encore et encore, car eux aussi veulent chasser l'horreur avec laquelle on ne se familiarise, D.ieu merci, jamais.

Que reste-t-il à l'homme à qui on a TOUT pris : sa famille, ses biens, ses vêtements, ses objets. On se demande « *Si c'est un homme* », comme le titre du roman de Primo Levi. Pour 95% des arrivants qu'on a dirigés vers les chambres à gaz puis vers le four crématoire, la question est inutile car on les a réduit à vraiment rien !

Dans les 5% laissés provisoirement en vie, certains ont pu tenir quelques jours ou quelques mois en s'appuyant sur la foi, les souvenirs, l'espoir ancestral du peuple juif, la sagesse, les connaissances, la langue.

2b. D'Auschwitz à Jérusalem : Pleurs, Zakhor et Espoir (p 2/2). Yerouchalmi®

- Leurs cinq sens ne captent que le vide et restent annihilés par l'écoeurement absolu qui envahit l'âme :
- La vue n'a que la maigreur des corps la mort et sa grisaille pour seul horizon.
 - L'ouïe entend un langage vociféré comme par des barbares et la vue ne voit que désolation, misère et cendres.
 - L'odorat ne sent que l'odeur des chairs brûlées.
 - Le toucher n'a plus aucun objet sur quoi s'appliquer, même pas les corps qui sont totalement décharnés.
 - Le goût n'a plus rien à ressentir en l'absence de nourriture (certains devaient se nourrir d'huile de vidange !)

Nous comprenons comment les allemands ont voulu écraser l'humanité en la conduisant à la Mort et au delà, dépassant ainsi les pronostics les plus pessimistes de Nietzsche dans son « *Au-delà du Bien et du Mal* ». Pour créer une nouvelle race il fallait tenter de tuer Dieu, et donc ses missionnés, les juifs.

Jour 3 : Nous nous dirigeons vers un autre lieu d'horreurs, Maidanek. Les morts y sont un tas de cendres conservées dans un puisard immense, grand comme deux pièces, après que le vent ait pourtant dispersé une grande partie de son contenu, dont on a peine à imaginer le nombre de victimes auquel il correspondait.

On entend les récits de tortures que les SS font subir aux juifs en coupant les doigts des enfants devant leurs parents ou en faisant dévorer des détenus par les chiens sous le regard de leurs proches... Certains des geôliers étaient de réels psychopathes et d'autres des complices remplis d'une haine barbare ; tous s'arrogeaient le droit absolu de vie et de mort sur tout prisonnier, afin d'assouvir leur cruauté pour « tuer du juif ».

Perte de toute raison : désordre de l'ordre ou ordre du désordre, ou retour à la case départ du Tohu Bohu du monde indifférencié de Béréchit?

Nous visitons les usines où Schindler (de mémoire bénie car, « qui sauve un homme sauve le monde », nous dit le Talmud) sauva quelques centaines de juifs.

Nous réalisons que les allemands auraient pu résister s'ils l'avaient voulu. Que, contrairement à ce que certains ont raconté, ils étaient à peu près tous parfaitement maîtres de leurs destins donc à peu près tous responsables.

Nous découvrons l'immense travail du grand éducateur Janus Korzack qui décida d'accompagner à la mort ses nombreux élèves qu'il formait si bien, refusant de les laisser, ne fût-ce qu'un instant, sans encadrement.

Jour 4 : Nous découvrons l'emplacement du « Ghetto de Varsovie » dont il ne reste plus de trace et du Cimetière associé, les polonais s'étant empressés de reconstruire leurs villes en ignorant bien souvent notre Mémoire. Mais « Zakhor », nos anciens racontent devant ces lieux sacrés.

Nous et nos descendants nous en souviendrons toujours, nous en faisons le serment !

Que de désespoir parqué là où la mort laissait quotidiennement des milliers de victimes à même la chaussée et des parents impuissants et désespérés devant la barbarie nazi !

Quel panache dans la révolte dirigée par Mordekhaï Anilewitch avec quelques armes et des juifs décidés à combattre pour retarder l'échéance fatale, ayant donné aux troupes allemandes, pourtant surarmées et bien plus nombreuses, du fil à retordre durant près d'une semaine (!), avant l'anéantissement total des juifs du Ghetto !

Puis nous nous rendons au Camp de Treblinka dont il ne reste que « *Neige et Brouillard* » pour paraphraser le terrible film de Resnais « *Nuit et Brouillard* », que nous avons visionné avant de partir. Plus que du vide car toutes les traces de ce sommet de l'enfer ont été effacées.

Dans la forêt voisine de Loupokhova, la Mort est aussi au rendez-vous : trois fosses dans lesquelles des milliers de juifs ont été exécutés méthodiquement, un par un, par balles, comme on ne tuerait même pas un animal (!) avant d'être jetés dans des fosses, dont trois ont été préservées pour la Mémoire.

La visite de l'ancienne Yechiva de Lublin où rayonnaient sagesse et connaissance de nos Textes Sacrés nous fait réaliser que nos savoirs ont résisté à la destruction. Ils se sont redéveloppés, à partir de la reconstruction des Yechivot d'Europe en Israël et nous percevons alors que « Am Israel 'Haï », ***notre Peuple a, Dieu merci, pu survivre et se reconstruire***, mais à quel prix ! La visite de la Synagogue de Tykocin nous montre encore la splendeur du judaïsme polonais et le vide immense laissé à la Pologne par la disparition des ses millions de juifs.

=====

Retour : Quel pays fantastique au cœur de l'Europe ne serait pas la Pologne qui tente de se développer à partir de sa pauvreté et avec une haine des juifs toujours vivace, comme si les gens persistaient à rechercher leur malheur ! Et quel défi doit assumer le travail d'éducation des descendants des allemands de l'époque !

Quelle immense responsabilité repose sur nous et sur chaque juif pour transmettre, afin qu'on n'oublie jamais, pour accomplir l'injonction biblique '***Zakhor***', '***Souviens Toi***' !

Noémie Perez et le Lycée Lucien de Hirsch. Avec leurs remerciements à leurs parents ainsi qu'à Shlomo Balsan, Elie Glauberg, Corinne Benichou, MM. Hazan, Bibas, Abib et l'encadrement du Lycée qui leur ont tant apporté.

=====

3. Etre Juif selon Pascal, Churchill ou d'autres...



De Pascal à Churchill en passant par Tolstoï : *«Les juifs ont toujours été préservés, et leur préservation était prédite. Ma rencontre avec ce peuple me stupéfie ... Source religieuse, printemps, d'où les peuples tirent leurs croyances ... 'Race' la plus remarquable qui soit apparue dans le monde ... Les Juifs embarrassent le monde parce qu'ils ont fait des choses au-delà de l'imagination»*. Bons extraits...

- **Winston Churchill** : "Certains aiment les Juifs, et d'autres non. Mais aucun homme de réflexion ne peut nier qu'ils soient, indubitablement, la 'race' la plus formidable et la plus remarquable qui soit apparue dans le monde".

- **Léon Tolstoï** : "Le Juif est cet être sacré qui a fait descendre des cieux le feu éternel pour illuminer le monde. Il est sa source religieuse, son printemps, et la fontaine d'où les peuples tirent leurs croyances et leurs religions."

- **Blaise Pascal, écrivain et mathématicien français** : "Il est certain que nous pouvons observer le peuple juif, particulier, séparé des autres, qui remonte à une antiquité remarquable et a persisté pendant une durée singulière. Car, alors que les peuples de Grèce, d'Italie ou de Sparte et d'autres venus plus tard, ont disparu, celui-là existe encore, malgré les efforts de Rois si puissants, qui ont essayé de nombreuses fois de les effacer, comme leurs historiens en attestent, et comme on peut facilement en juger sur de si longues périodes. Ils ont cependant toujours été préservés, et leur préservation était prédite. Ma rencontre avec ce peuple me stupéfie..."

- **Matthew Arnold, poète anglais** : "Tant que le monde durera, ceux qui veulent faire des progrès en droiture viendront vers Israël pour l'inspiration en tant que peuple qui en a le sens le plus radieux et le plus puissant".

- **Olive Schreiner, romancier sud-africain et militant social** :

« Il est difficile pour les autres nations du monde de vivre en présence des Juifs. C'est irritant et inconfortable : les Juifs embarrassent le monde parce qu'ils ont fait des choses au-delà de l'imagination. :

- Ils sont devenus des étrangers moraux depuis que leur patriarche, Abraham, a introduit les standards éthiques les plus élevés et la crainte de Dieu. Ils ont apporté les Dix Commandements, que de nombreuses nations défient.

- Ils ont violé les règles de l'histoire en demeurant vivants, contre le bon sens et de l'évidence historique. Et ont survécu à tous leurs ennemis, dont de vastes empires tels que les Romains et les Grecs.

- Ils ont mis le monde en colère avec leur retour dans leur patrie, pourtant accompli après 2000 ans d'exil et après l'assassinat de six millions de leurs frères et sœurs. Et ont exaspéré le genre humain en construisant, en un clin d'œil, un Etat démocratique que d'autres n'ont pas été capables de créer même en des centaines d'années.

- Ils ont participé à tous les efforts du progrès, dans la science, la médecine, la psychologie ou toute autre discipline. Et cela, dans une disproportion totale avec leur nombre réel.

- Ils ont donné au monde la Bible et même leur " saveur ". Les Juifs ont enseigné au monde à ne pas l'accepter tel qu'il est, mais à le transformer, et pourtant peu de nations ont voulu écouter. Et ont introduit dans le monde le D.ieu unique, dont pourtant seule une minorité a accepté de tirer les conséquences morales.

Ainsi les Nations réalisent-elles qu'elles auraient été perdues sans les Juifs. Pendant que leur subconscient essaie de leur rappeler combien la civilisation occidentale est encadrée en termes de concepts souvent Juifs, elles font leur possible pour les supprimer. Et nient que les Juifs leur rappellent un but plus élevé, en faisant leur possible pour échapper à ses conséquences. C'est simplement trop complexe à gérer pour eux, trop embarrassant à admettre, et par-dessus tout, trop difficile de vivre avec.

Ainsi, les Nations ont-elles décidé à nouveau de quitter leur voie, en trouvant un bâton pour frapper les Juifs en prouvant qu'ils sont immoraux, coupables de massacres et de génocide, comme elles peuvent l'être. Cela, de façon à cacher et à justifier leur propre échec : simplement protester, quand six millions de Juifs furent conduits au massacre et pour effacer la conscience morale qu'ils leur rappellent ; et ils ont trouvé LE bâton.

Ainsi, rien ne pouvait être plus gratifiant pour elles que de trouver les Juifs en lutte avec un autre peuple contre qui les Juifs, malgré leurs vœux les plus chers, doivent se défendre pour survivre. Avec satisfaction, le monde permet et initie la réécriture de l'histoire pour alimenter la rage d'un autre peuple contre les Juifs. Cela, malgré le fait que le monde comprend bien que la paix entre les parties pourrait être intervenue depuis longtemps, si seulement les Juifs avaient disposé d'une chance équitable.

Au lieu de cela, pour justifier leur jalousie des juifs, les Nations ont sauté dans le train de la haine Ainsi, quand les juifs observent l'attention disproportionnée et le manque d'objectivité dont l'ONU fait preuve à l'égard d'Israël, ils ne peuvent que sourire devant un jeu artificiel qui ne fait que prouver, combien le monde admet une fois encore, leur caractère unique. L'étude de l'histoire de l'Europe au cours des siècles passés nous enseigne une leçon uniforme. Les nations qui ont reçu les Juifs, et les ont traités avec justice et clémence, ont prospéré. Et que les nations qui les ont torturés et opprimés ont tracé eux-mêmes leur propre fléau. »

4. L'Europe face au risque islamiste



L'Europe fait preuve de lâcheté à l'égard d'Israël, croyant à tort obtenir le calme des populations sur lesquelles la démographie lui fait craindre l'emprise de l'islamisme radical. L'islamisme radical ne doit pas être plus fort que la volonté d'intégration de la communauté musulmane et de ses dirigeants modérés.

La dernière étude du Forum Economique de Davos (peu suspect de sympathie occidentale), analyse la manière dont les occidentaux perçoivent leurs rapports aux plans politiques, sociaux, culturels et économiques avec les sociétés musulmanes. 50 à 70% de leurs décideurs croient en une dégradation de ces relations ! La population musulmane d'Europe passerait de plus de 6% aujourd'hui à plus de 10% en 2025. Avec dans des villes françaises, allemandes ou néerlandaises, une concentration qui atteindrait les 30% dans certains quartiers. Le mélange de religion et l'accueil d'une population musulmane sont une chance pour l'Europe mais à condition que l'islamisme radical ne soit pas plus fort que la volonté d'intégration dont font preuve la communauté musulmane française et ses dirigeants modérés de la Grande Mosquée ou de l'UOIF.

Dans ce contexte, l'Europe fait preuve de complaisance envers les causes arabes. Par exemple :

- Malgré les tirs de roquette incessants du Hamas depuis Gaza sur Israël et malgré le racket organisé par ses terroristes sur Gaza, Mme Ferrero-Waldner a, au nom de l'Europe, assuré les palestiniens que « *l'Europe ne laissera pas tomber Gaza...* » en payant les terroristes du Hamas transformés en fonctionnaires de police locaux. Et en aidant Mahmoud Abbas, qui ne contrôle ni Gaza ni la Cisjordanie, avec 7 milliards de dollars !
 - Le Hamas utilise pourtant l'argent reçu du monde entier pour acheter munitions, armes et explosifs.
 - Au moment de l'évacuation de Gaza, Israël a laissé en place des serres d'une valeur de 15 millions de dollars, qui auraient pu continuer à produire légumes, fruits ou fleurs pour l'export. Mais le Hamas a préféré les détruire pour continuer à passer ses troupes pour des « *victimes* » aidées par l'Europe et la communauté mondiale.
 - La fuite des européens qui auraient dû garder la frontière Gaza-Egypte (il y a plus d'un an et à la faveur de la première échauffourée, préférant attendre sur les plages d'Ashkelon), a permis la destruction de cette frontière, par le Hamas, au nez et à la barbe d'une Egypte bienveillante.
 - La même Egypte avec les mêmes européens a laissé se développer les tunnels sous sa frontière, qui, au lieu de passer des vivres et éviter la « *crise humanitaire* », passent des armes qui renforcent encore la crise locale.
- Cette fuite des faibles en Egypte évoque pour les chrétiens européens la fuite de la famille du Christ devant le décret du méchant Hérode. Roi juif de l'époque, assimilé à Israël dans l'inconscient chrétien, qui voulait tuer le faible enfant Jésus, assimilé quant à lui aux pauvres palestiniens entre ânes et bœufs de la crèche christique (et vivant à l'âge de pierre du fait de leur manque de volonté d'entamer un réel processus de paix).*

Soucieuse de son opinion interne musulmane et de ne pas échauffer ses banlieues, l'Europe menée par la France, dont le seul enseignement de la dernière guerre est, non pas qu'il faut se battre comme Churchill contre l'ignominie, mais qu'il faut renoncer à la guerre, fût-elle de défense, s'accommode du terrorisme et prône l'apaisement. Ce faisant, elle participe d'une inversion immonde des causes et des effets, dès qu'il s'agit du Proche-Orient : les bons, les Palestiniens, les mauvais, les Israéliens. Et elle demande en permanence à Israël de faire des concessions car c'est tout ce qu'elle sait faire.

Qu'au Liban, la Syrie empêche l'élection d'un président, n'a pas l'air de troubler le monde. Que le Hezbollah, financé par l'Iran et la Syrie, laquelle a provoqué une guerre pendant laquelle un quart des infrastructures du pays ont été anéanties, détruit peu à peu ce beau pays, ne semble pousser aucune nation occidentale à prendre contre lui des mesures radicales. Mesures que leurs services de renseignement, payés pour cela depuis un demi siècle, pourraient pourtant envisager.

Et c'est ainsi que l'Europe se prépare à son avenir islamiste. Certes, tous les musulmans ne sont pas terroristes, mais l'islamisme radical se fixe comme but ultime la conquête du monde par les armes. Et l'Europe fait semblant de ne pas voir ou de ne pas comprendre qu'au Nord, le Hezbollah, au Sud, le Hamas (avec la complicité active ou passive de l'Egypte) et à l'Est, l'Iran, se sont tous ligüés pour la destruction d'Israël. Ne pas voir ? Mais si, l'Europe voit bien la réalité, mais, pensant retarder autant que faire se peut sa propre conquête par les mêmes, elle a déjà passé Israël par pertes et profits.

L'Europe n'est-elle pas paralysée devant sa crainte de quartiers interdits aux infidèles en France, aux Pays-Bas ou en Angleterre (à l'instar de ce quartier du 10^{ème}, près du Colonel Fabien à Paris que les islamistes radicaux dans un triangle local commençaient d'interdire aux juifs et à ceux qu'ils n'aimaient pas). Avec nos frères musulmans nous devons nous rappeler que dans les Air France pour l'Arabie Saoudite, on lit « *le Royaume interdit bibles, crucifix, statues, découpages et symboles religieux tels qu'étoile de David* ».

5. Thora et Démocratie (adapt. Yerouchalmi © du Grand Rabbin Ouaknine et du Juge Kohn) yerouchalmi@club.fr



La révélation de D. ieu aux enfants d'Israël sur le mont Sinäi a changé le cours de l'Histoire, Ex (19, 17) "*Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu depuis le camp, et ils se sont tenus dans le bas de la montagne*". Rav Avdimi bar 'Hama (Talmud Chab. 88a), explique '*dans le bas de la montagne*' : «*D. ieu a arraché la montagne de son emplacement et Il l'a renversée sur les enfants d'Israël comme une coupole, en leur disant : 'Si vous acceptez la Thora, ce sera bien ; et sinon là seront vos tombes !'*».

Cet enseignement semble affirmer l'autorité absolue de la Thora qui écarterait alors les autres sources juridiques. Il poserait alors un problème de compatibilité entre Thora et démocratie, dans la mesure où celle-ci se définit comme un régime politique dans lequel le peuple élit ses représentants qui légifèrent en son nom.

Est-il envisageable d'introduire une dose de démocratie dans l'observance de la Thora ? La démocratie, dans son essence, représente le gouvernement par la majorité. Or, une majorité est, de par sa nature, éphémère. La loi de la 'majorité' est un principe fondamental de la Torah, mais comme toute loi, nécessite des décrets d'application.

Ainsi Rabbi Yehoshua ben Korha explique-t-il dans le Talmud que les juifs ne suivent pas la 'majorité' des païens parce que dans un monde sans véritable majorité et divisé en un grand nombre de cultes ou de croyances, il est difficile d'adhérer à une quelconque 'majorité'. Abraham, investi de sa mission, a dû affronter le monde extérieur dans l'isolement. De même, l'Éternel se choisissant un peuple comme "nation de prêtres", confie-t-il à une 'minorité' le soin de garder Sa Torah. D'après la Tradition, c'est sur cette minorité que repose l'avenir de l'humanité et le salut du monde, à force d'obstination et d'héroïsme de sa part, et par sa résistance constante à la pression du grand nombre, pour préserver son identité.

La loi de la majorité, pas si clairement définie, est déduite d'une formulation négative : "*Ne suis pas une majorité pour le mal et ne te prononces pas en suivant une majorité partielle*" (Ex. 23, 2). Il faut donc suivre la majorité lorsqu'il s'agit du bien, mais pas si elle remet en question les principes de la Torah. Telle a toujours été l'attitude du peuple juif face aux autres nations ou à ses "détracteurs" juifs.

Cette question de la loi de la 'majorité' est d'actualité du fait que les juifs n'ont pas tous la même conception de la vie juive : au nom de la majorité, doit-on accepter certains remaniements de la Thora et réprimer les agissements d'une minorité d'orthodoxes ? Rachi, profitant de l'écriture inhabituelle du mot **RiV** 'litige' le lit **RaV**, 'maître', et traduit alors « tu ne te prononceras **pas contre le plus grand** » par « tu ne donneras **un avis contraire au Maître du Tribunal** ». Rachi, souligne ainsi que l'édifice du judaïsme fondé sur l'autorité du maître, représente en quelque sorte l'autorité divine.

Un grand nombre de nos Sages, dont le Rav Kook est loin d'être le seul, sont néanmoins d'avis que l'obligation d'observer la Thora, peut s'appliquer également dans un État qui ne la respecterait pas. Et donc qu'elle peut très bien cohabiter avec une volonté démocratique. Aussi bien, un État juif démocratique, s'il n'impose pas à ses citoyens d'observer la Thora, mais s'il ne gêne pas cette observance, ne porte pas atteinte à la validité de cette allégeance religieuse, indépendamment de toute allégeance politique.

Il existe au moins trois domaines où la Thora réserve une place légitime à la démocratie :

- 1) La Mitsva de nommer un roi dépend, selon le Netziv, de la volonté du peuple, à qui on ne peut pas imposer un gouvernement, y compris contre la volonté du Sanhédrin (Ha'emeq Davar, Dev. 17, 14). De cette intrusion de la volonté du peuple dans l'application de la Thora, nos Maîtres comme le Rav Kook (Michp. Kohen 144) déduisent qu'à notre époque où il n'y a pas de roi en Israël c'est cette volonté démocratique qui est la source, y compris selon la Thora, de toute autorité gouvernementale.
- 2) Il n'est pas permis d'imposer à la communauté une nouvelle restriction supplémentaire (*par rapport aux exigences connues et non indispensable pour la Loi juive*), si sa majorité n'est pas disposée à la respecter.
- 3) Hormis les domaines interdits explicitement par la Loi juive, "la loi de l'État fait loi" ('dina demalkhouté dina'). Ce principe introduit *seulement* dans les cas complexes juridiques ou dans ceux qui ne contredisent pas la Loi juive, des données a priori étrangères : par exemple, les juifs acceptent de ne pas célébrer un mariage religieux avant le mariage civil à la Mairie, selon la Loi Civile qui ne contredit ici pas la Loi juive.

A chaque époque, des idées se font jour sur la manière de pratiquer le judaïsme. Si une majorité libérale juive se dégageait s'agirait-il d'un judaïsme authentique ? Selon la Torah, le peuple ne définit pas la doctrine, même avec un consensus majoritaire. La 'démocratie' à qui elle laisse toute sa place, notamment jusqu'à légitimer les gouvernements élus en Israël et leurs lois, exclut les questions de doctrine sur lesquelles seules des autorités religieuses fidèles à la Tradition peuvent se prononcer, car la Thora est immuable ; pour le Juif, qui l'a maintenue au fil de l'histoire, malgré ses vicissitudes, et c'est une question de fond.

adaptation Yerouchalmi© yerouchalmi@club.fr